AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-6-73 541393

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL ~~25 F~~ 30 F

Supplément N° 2 au N° 153
20 JUIN 1973

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Cette maladie est maintenant bien implantée dans un grand nombre de cultures réparties sur la majorité des régions du Nord et de la Picardie à l'exception de certaines régions littorales. Des foyers d'importance variable existent même dans certaines régions depuis quelques temps (région de Péronne, Soissonnais, Plaine d'Estrées St Denis par exemple).

Cette apparition précoce et explosive du Mildiou semble avoir surpris certains agriculteurs. Elle peut s'expliquer à postériori par une virulence assez exceptionnelle des sources primaires d'infestation dont la gravité ne peut être envisagée avec beaucoup de précision en début de campagne. Rappelons cependant que dès le 9 Mai la Station avait attiré l'attention des agriculteurs sur la gravité des risques encourus par la présence des sources primaires de contaminations (tubercules contaminés présents dans le sol - nombreux tas de déchets.

Les premiers repiquages ont pu se produire du 21 au 27 Mai mais ce sont surtout les pluies intenses et continues du 28 Mai au 2 Juin qui sont à l'origine du développement de l'épidémie. Leur importance a été telle que le feuillage est resté découvert et réceptif aux contaminations graves durant plusieurs jours sans qu'il soit possible d'intervenir efficacement dans les cultures. En fait, les attaques semblent les plus graves là où les précipitations ont été les plus intenses au cours de cette période.

Il ne fait pas de doute que le seuil épidémique de la maladie est maintenant atteint.

Le temps chaud, sec et ensoleillé qui a sévi sur nos régions depuis quelques temps a pu ralentir le développement de l'épidémie sans pour autant parvenir à la stérilisation des taches qui sont susceptibles de "refleurir" en cas d'humidité prolongée.

Dans la pratique et compte tenu de la situation qui peut devenir préoccupante avec le retour d'un temps humide et pluvieux, nous ne pouvons que recommander la plus grande prudence. Il convient d'assurer une protection quasi permanente des cultures en tenant compte essentiellement de la pluviométrie et de son action lessivante sur les dépôts fongicides.

Rappelons qu'il est nécessaire d'intervenir dans les 3 à 6 jours qui suivent chaque pluie susceptible d'entrainer une humidité élevée du feuillage durant au moins 15 à 17 heures. En conditions difficiles, il est possible d'augmenter quelque peu les doses de produits fongicides. S'efforcer toujours d'assurer une pulvérisation soignée des cultures (la qualité de la pulvérisation et en particulier la pression jouent en effet un grand rôle dans la valeur de la protection).

Dans l'immédiat, assurer la protection de l'ensemble des cultures dès l'amorce d'un retour à un temps humide et pluvieux.

Renouveler les traitements dès que possible après toute pluie ou succession de pluies totalisant 15 à 20 mm.

TAVELURES

ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Les conditions climatiques depuis le début du mois sont peu favorables à cette maladie. Dans les vergers où l'on ne constate aucune sortie de taches, on pourra ~~entrevoir~~ dès maintenant l'espacement de la cadence des traitements. Dans les vergers où l'on rencontre des taches plus ou moins nombreuses, la surveillance devra être accrue et l'on devra assurer une couverture fongicide avant chaque période pluvieuse, ou lorsque la protection sanitaire sera insuffisante par suite du grossissement des fruits ou de l'allongement des pousses.

Rappelons que tout traitement devra être renouvelé après une pluie ou une succession de pluie atteignant 15 à 20 mm de hauteur d'eau.

.../...

24

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

OIDIUM :

Le temps lourd et orageux peut faciliter la progression du champignon. On rencontre fréquemment des pousses oïdiées, et les repiquages sur feuilles sont déjà très nombreux. Maintenir une protection accrue dans les vergers surtout sur les variétés sensibles ou dans les plantations facilement réceptives au champignon.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

En secteur chaud, le vol n'a vraiment débuté que vers les 8-10 Juin. En raison des températures clémentes qui se sont établies, on ne note pas de grands écarts de températures en cours de journée en toutes régions durant ces derniers jours ; par contre les écarts thermiques sont plus diversifiés en cours de soirée. Les températures fléchissant rapidement le soir, l'activité du carpocapse n'est pas à son maximum d'intensité.

Dans les secteurs chaud de l'Oise, de l'Aisne et de la Somme, les premières pénétrations devraient avoir lieu entre les 23 et 25 Juin.

Pour le Nord et le Pas-de-Calais, en secteurs chauds, les premières pénétrations devraient se réaliser à partir des 25 ou 26 Juin.

La protection devra donc être assurée à partir de ces périodes. Il semble bien qu'un regain d'activité sexuelle ait pu se manifester au cours des soirées dès 16 et 17 Juin. On pourrait alors avoir des éclosions vers le début du mois de Juillet si les conditions climatiques actuelles se maintenaient (surtout dans les secteurs chauds).

Compte tenu des effets nocifs sur les insectes auxilliaires de certains produits homologués contre ce ravageur, il nous semble préférable d'entrevoir l'utilisation d'une des matières actives suivantes : Diéthion, Malathion, Ométhoate, Phosalone, Phosmet, Phosphamidon.

TORDEUSE DE LA PELURE

On possède peu d'information pour l'instant sur l'activité de ce ravageur. Il semble presque certain que les interventions dirigées contre le Carpocapse durant la semaine prochaine puissent entraver de façon importante l'éclosion des ooplaques.

Rappelons que l'intervention doit être réalisée lors dès toutes premières éclosions larvaires, les chenilles étant alors groupées autour de l'ooplaque. Dès la dispersion des chenilles, les risques d'échecs de traitements deviennent importants. On ne peut détruire que les jeunes chenilles.

Dernière note : N°153 - supplément n° 1 du 12 Juin 1973.

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles.

A. DROUHARD - G. CONCÉ - D. MORIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PICARDIE"

P. COUTURIER

... ...